

# Acquisition en interface sémantico-syntaxique des constructions ditransitives en chinois par des francophones adultes

Xinyue Cécilia YU

Laboratoire de Linguistique Formelle

Le terme « ditransitive » employé dans notre étude réfère à des constructions à trois arguments. Le sens central des constructions ditransitives dénote un événement de possession causée en français et aussi en chinois.

Il existe des restrictions sémantiques lexicales dans certaines constructions ditransitives en chinois (Liu 2006), alors que ces restrictions n'existent pas en français.

D'ailleurs, la construction ditransitive clitique en français démontre une polysémie très riche de sorte qu'elle peut être employée pour exprimer non seulement un événement de possession causée réussi, mais aussi une réception prospective, une bienfaisance concernée, une maléfaisance concernée, etc. (Leclère 1976, 1978, Coleman 2010); ces événements sont pourtant exprimés par différentes constructions ditransitives en chinois: construction dative prépositionnelle, construction à double-objet, construction de GEI préverbal, etc.

Notre étude examine le processus d'acquisition du chinois par des locuteurs francophones en interface dans trois domaines: sémantique lexicale - sémantique constructionnelle - forme syntaxique. Selon les études antérieures, notamment celle de Goldberg & Casenhiser (2008), l'acquisition de nouvelles constructions est basée sur l'input et pourrait être influencée par des formes pré-acquises. Nous supposons donc comme hypothèses que les apprenants devraient acquérir la construction ditransitive associée avec le sens central plus vite que les autres paires forme-sens ayant un sens étendu en raison de l'input, et qu'ils auraient des difficultés dans l'apprentissage de la possibilité et l'impossibilité des combinaisons de différentes classes de verbes et des formes constructionnelles à cause de l'interférence des langues pré-acquises.

Deux expériences ont été lancées: une tâche de jugement d'acceptabilité pour examiner auprès des apprenants la conscience des restrictions des classes de verbe dans différentes constructions ainsi que la généralisation des paires forme-sens, et une tâche de traduction pour examiner la production des apprenants dans la description des différents événements qui sont sémantiquement proches.

Les résultats généraux montrent que les apprenants francophones du chinois acquièrent d'abord les formes syntaxiques de différentes constructions et au fur et à mesure raffinent les contraintes sémantiques. Les deux expériences montrent également un écart entre la production et les connaissances linguistiques chez les apprenants.